

THÉMATIQUE(S) SMILO
Gouvernance Biodiversité
TITRE ET LIEU DE LA BONNE PRATIQUE
La gestion et la restauration communautaire des mangroves Madagascar
DATE DE MISE EN LIGNE
10/10/2017

DESCRIPTION DE LA MÉTHODE

Description de la méthode :

Selon la FAO, en 2007, 3,6 millions d'hectares de mangroves avaient été perdus depuis 1980 soit 20% de la superficie totale des mangroves dans le monde (FAO, 2007). Le taux de disparition de ces forêts côtières est ainsi bien plus élevé que celui de n'importe quel autre type de forêts. Les communautés locales de la région de Manambolo dans le Nord-Ouest de Madagascar dépendent fortement des mangroves : elles en vivent ainsi que de la pêche au crabe et aux poissons. De plus, les mangroves jouent un rôle central dans la protection des côtes face à l'érosion et aux tempêtes. Enfin, les écosystèmes côtiers associés aux mangroves ont une plus grande résilience face au changement climatique. (makewealthhistory.org, 2017) Ces différents enjeux ont conduit à l'élaboration d'un programme de gestion et de restauration communautaire des mangroves dans cette région.

Présentation des acteurs :

Cette initiative est gérée en binôme entre le bureau de WWF France qui gère le projet de façon générale et la relation avec les bailleurs, et l'équipe locale de WWF Madagascar qui travaille avec le programme local Paysage Manambolo Tsiribihina (MTB) et les communautés locales.

Type de structure ou de mesure et les thématiques concernées :

A Madagascar, la loi GELOSE de 1996, simplifiée en 2001, permet le transfert des droits de gestion sur les ressources naturelles limitées de l'Etat aux associations communautaires. A partir de cette possibilité, WWF a mis en place un programme de gestion et restauration communautaire des mangroves à Madagascar.

Périmètre d'action :

Les trois zones d'intervention sont Manombo, Saohany et Masoarivo à Madagascar.

Durée :

Ce projet a été initié début 2015. La première campagne de restauration a été réalisée en 2016. Comme le projet doit se terminer début 2018, une deuxième phase du projet est en cours de préparation, pour trois nouvelles années.

Détails sur les structures ou sur les mesures mises en œuvre :

Identification des zones de mangrove à restaurer :

Comme il s'agit d'une approche communautaire, les zones à restaurer ont été choisies à partir des retours des acteurs locaux, suivis d'opérations de contrôle du bureau de WWF Madagascar.

Restauration active :

Au total, plus de 760 000 propagules ont été plantées (comm.pers. Ramanitra). Pour cela, les équipes sur place ont développé une méthode de restauration active. Les propagules sont cueillies en phase de maturité, puis triées et enfin replantées dans les zones concernées. Pour toutes ces étapes, les communautés locales sont mobilisées. Les équipes ont choisi deux espèces de palétuviers ont été choisies pour la replantation : les palétuviers jaunes (*Ceriops tagal*) et rouges (*Rhizophora mucronata*). Ces derniers peuvent être replantés entre novembre et avril. De plus, la période d'inondation de la zone par la marée doit avoir lieu deux ou trois mois après la replantation. C'est pour cela que dans les zones concernées à Madagascar, les périodes idéales de replantation sont janvier et février. (comm.pers. Ramanitra)

Restauration passive :

Pour continuer à agir sur un nombre de zones plus important et hors des périodes de replantation, les équipes de WWF Madagascar et les communautés locales ont développé une méthode de restauration passive qui consiste en la délimitation de zones protégées où les mangroves se régénèrent naturellement donc et où les communautés locales assurent un suivi de la régénération.

Amélioration des techniques de pêche :

Les mangroves étant entourées de villages de pêcheurs, l'accompagnement de WWF avait également pour objet l'amélioration des techniques de pêche, qui jusqu'alors pouvaient endommager les mangroves. Avec l'aide d'une association locale, une technique de capture « balance à crabes » a été développée pour la pêche aux crabes, tandis que les techniques de pêche à la palangrotte - utilisation de plusieurs hameçons sur une même ligne de pêche - et aux palangres ont été encouragées. Enfin, les pêcheurs ont été formés afin d'améliorer leurs techniques de conditionnement des produits de la pêche, dont une importante partie était perdue jusqu'à présent. Pour les crabes, des viviers à crabes ont été créés tandis que pour les poissons, les pêcheurs ont été formés aux techniques de séchage, de salage et de fumage, ainsi qu'à la technique de salubrité. De plus, WWF a permis la collaboration entre les pêcheurs et une entreprise de collecte et d'exportation des crabes. (comm.pers. Ramanitra)

Résultats observés ou attendus :

Sur l'objectif des 150 hectares restaurés, 140 l'ont déjà été. 30 nouveaux hectares ont été identifiés pour faire l'objet d'une restauration passive. Concernant l'objectif de gestion de 8000 hectares de mangroves par les communautés locales, toutes les communautés de base (COBA) sur les trois zones d'intervention sont engagées dans le processus de signature du contrat de transfert de gestion des ressources naturelles. Enfin, trois coopératives de pêcheurs ont été constituées et un comité de gestion intégrée des zones côtières a été créé en juin 2017. (comm.pers. Leroy)

Concernant l'amélioration des techniques de pêche, le partenariat avec la société d'exportation a permis aux pêcheurs de vendre leurs produits à un prix six fois plus élevé que celui auquel ils vendaient précédemment. (comm.pers. Ramanitra)

ILLUSTRATION DE LA MÉTHODE



Communautés locales à Manombo en opération de replantation de propagules

©WWF

Andranokaolo en 2004 (Kaday-Delta de la Tsiribihina)



Evolution de la mangrove à Andranokaolo entre 2004 et 2017, suite aux opérations de restauration

©WWF

Andranokaolo en 2017 (Kaday-Delta de la Tsiribihina)



Evolution de la mangrove à Andranokaolo entre 2004 et 2017, suite aux opérations de restauration

©WWF

MOYENS EMPLOYÉS

Partenaires associés ou similaires :

Ce programme est financé à 50% par l'AFD (Agence Française de Développement) et à 50% par WWF France. Le programme est géré localement par le bureau WWF installé à Madagascar. Le bureau collabore avec un expert forêt de WWF, et avec le programme local Paysage Manambolo Tsiribihina (MTB).

Moyens mis en œuvre :

Le coût total du programme de gestion et restauration pour 3 ans est de 800 000 euros, répartis en trois composantes : environ 250 000 euros pour les opérations de restauration et les activités de formation ; environ 150 000 euros pour l'organisation des pêcheurs en coopératives ; et environ 50 000 euros pour la création d'un comité régional de gestion intégrée des zones côtières. (comm.pers. Leroy)

Suivi mis en œuvre :

En plus de la présence permanente du bureau local WWF Madagascar, WWF France réalise un suivi annuel sur le terrain. Concernant les actions de sensibilisation et de lien avec les populations locales, de nombreuses séances d'information et d'émissions de radio ont été menées (Leroy, 2016) Enfin, une méthode de suivi communautaire des mangroves a été développée : les communautés locales avec l'aide de l'équipe du WWF observent et relèvent les différentes caractéristiques des propagules replantées lors des premières semaines, puis à 3 mois, puis à 6 mois et à 1 an. Si le taux de mortalité est supérieur à 20% une opération de garnissage des mangroves est organisée. (comm.pers. Ramanitra)

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Justification du choix de la méthode :

Les communautés locales sont les principaux acteurs des mangroves : ils vivent à proximité, pêchent dans ces forêts... Ils sont donc les mieux placés pour les restaurer, et pour ensuite les protéger. En effet, l'intérêt principal des méthodes de gestion et de restauration communautaire des mangroves est de sensibiliser et de responsabiliser les communautés locales à la protection des mangroves. (comm.pers. Ramanitra)

Facteurs clés de succès et d'échecs :

Le principal avantage de cette méthode est donc de permettre la sensibilisation et la responsabilisation des communautés locales dans la protection des mangroves, de la collecte des propagules au suivi des mangroves. (comm.pers. Ramanitra)

Cependant, ces techniques de gestion participative et communautaire ont comme inconvénient de prendre beaucoup de temps. Il faut ainsi démontrer aux communautés locales qu'on peut planter les mangroves, et les avantages que cela présente, contrairement à ce qui est pensé au départ. De plus, il est difficile d'avoir un historique des sites et de la présence de mangroves puisque les communautés locales, constituées en grande partie de pêcheurs, migrent régulièrement et ne restent souvent pas plus de 10 ou 15 ans sur un site. (comm.pers. Ramanitra)

Concernant les coopératives de pêches, des difficultés ont été constatées dans le suivi des stocks et les acteurs locaux sont en train de réfléchir à une nouvelle méthode de suivi, plus efficace. Ces réflexions se font avec les parties prenantes locales, les ONG, les universités... (comm.pers. Leroy)

La création du comité de GIZC a également été difficile du fait du contexte politique local troublé et des difficultés inhérentes à la mise en place d'une approche concertée.

De façon générale, les objectifs fixés au début du projet, et notamment les indicateurs de suivi voulus par les bailleurs, ont été ambitieux et difficiles à tenir, du fait du manque de données initiales locales, le bureau WWF s'étant installé à Madagascar en même temps que le début du projet.


Le ciblage des communautés locales pour le projet a été un succès et une confiance s'est vite installée, accélérée par le fait qu'un bureau WWF vienne travailler dans des zones isolées et difficiles d'accès.

(comm.pers. Leroy)

Enfin, il est encore trop tôt dans la démarche pour avoir des retours d'expérience sur la méthode de restauration passive. (comm.pers. Ramanitra)

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES:

ÉLÉMENTS DE PRÉSENTATION DU SITE

Localisation du site					Superficie				
Village de Manombo, à 35 km de Maintirano, dans la région Melaky, au Nord-Ouest de Madagascar ; Village de Soahany, à 130 km de Maintirano par voie terrestre et à 70 km par voie maritime, dans la région Melaky ; Village de Beanjavilo, à 210 km de Maintirano par voie terrestre									
									
Nombre d'habitants					Flux de visiteurs sur le site				
A l'année		Saisonnier		Touristes		Usagers		Autres	
Manombo : 329 habitants en 2012 ; Sahoany : 884 habitants en 2012 Beanjavilo : 993 habitants en 2012									
Accessibilité du site									
Capacité d'accueil					Autorisations pour débarquer				
et à 100 km par voie maritime, dans la région Melaky :									
Descriptif topographique et climatique									
Morphologie, topographie terrestre et maritime					Climat et précipitations				
Mangroves, récif corallien									
Contraintes et risques									
Erosion et tempêtes.									
Statuts de protection									
Gouvernance du site									
District de Maintirano et district d'Antsalova, dans la région de Melaky.									
Développement du site									
Pêche aux crabes, pêche, écotourisme.									

PERSONNE(S) RESSOURCE(S)

Institution	Fonction	Nom Prénom	Mail	Disponibilité et langue(s) parlée(s)
WWF France	Chargée de projets internationaux	LEROY Alice	aleroy@wwf.fr	Français - Anglais
WWF Madagascar	Responsable technique de projet	RAMANITRA Eric	eramanitra@wwf.panda.org	Français

CONTRIBUTIONS/REMERCIEMENTS**RÉFÉRENCE(S) BIBLIOGRAPHIQUE(S)**

Intitulé du document	Rédacteur(s) et partenaires	Date et nombre de pages
Après 10 ans de restauration, les mangroves de Kaday renaissent	WWF Madagascar	22.06.2017
Community mangrove restoration in Madagascar	Make wealth history.org	16.01.2017
Les communautés locales se mobilisent pour leurs mangroves	Alice Leroy - WWF France	01.02.2016
Restauration et gestion communautaire des mangroves	WWF Madagascar sur YouTube	Février 2016
The world's mangroves 1980-2005 (FAO Forestry Paper 153)	Food and Agriculture Organization (FAO) of the United Nations	2007

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES**EXEMPLES SUR D'AUTRES SITES**

Sur une autre zone où WWF Madagascar agit, le site d'Andranokaolo, 340 hectares de mangroves ont été restaurés en 10 ans et 1000 hectares se sont régénérés de façon naturelle suite aux reboisements (WWF Madagascar, 2017).

L'AFD a également financé un autre programme de gestion communautaire des mangroves sur l'île Sainte-Marie au Nord-Est de Madagascar auprès du comité local de base : la VOI de Saint-Joseph : vous pouvez trouver plus d'informations sur la fiche de bonnes pratiques de la Commission de l'Océan Indien : C06 Gestion communautaire de la mangrove de Saint Joseph dans le Catalogue de bonnes pratiques de GIZC dans la région Océan Indien (<http://commissionoceanindien.org/activites/gestion-durable-des-zones-cotieres/bonnes-pratiques-plateforme/>). On peut noter que sur ce territoire, la VOI fait respecter une dina, une règle communautaire, qui déclare la mangrove fadi - soit tabou - et interdit le prélèvement du bois ou toute action destructrice.

FICHE(S) RELIÉE(S)

L'initiative Adopte un sentier du Parc national de l'archipel toscan.